

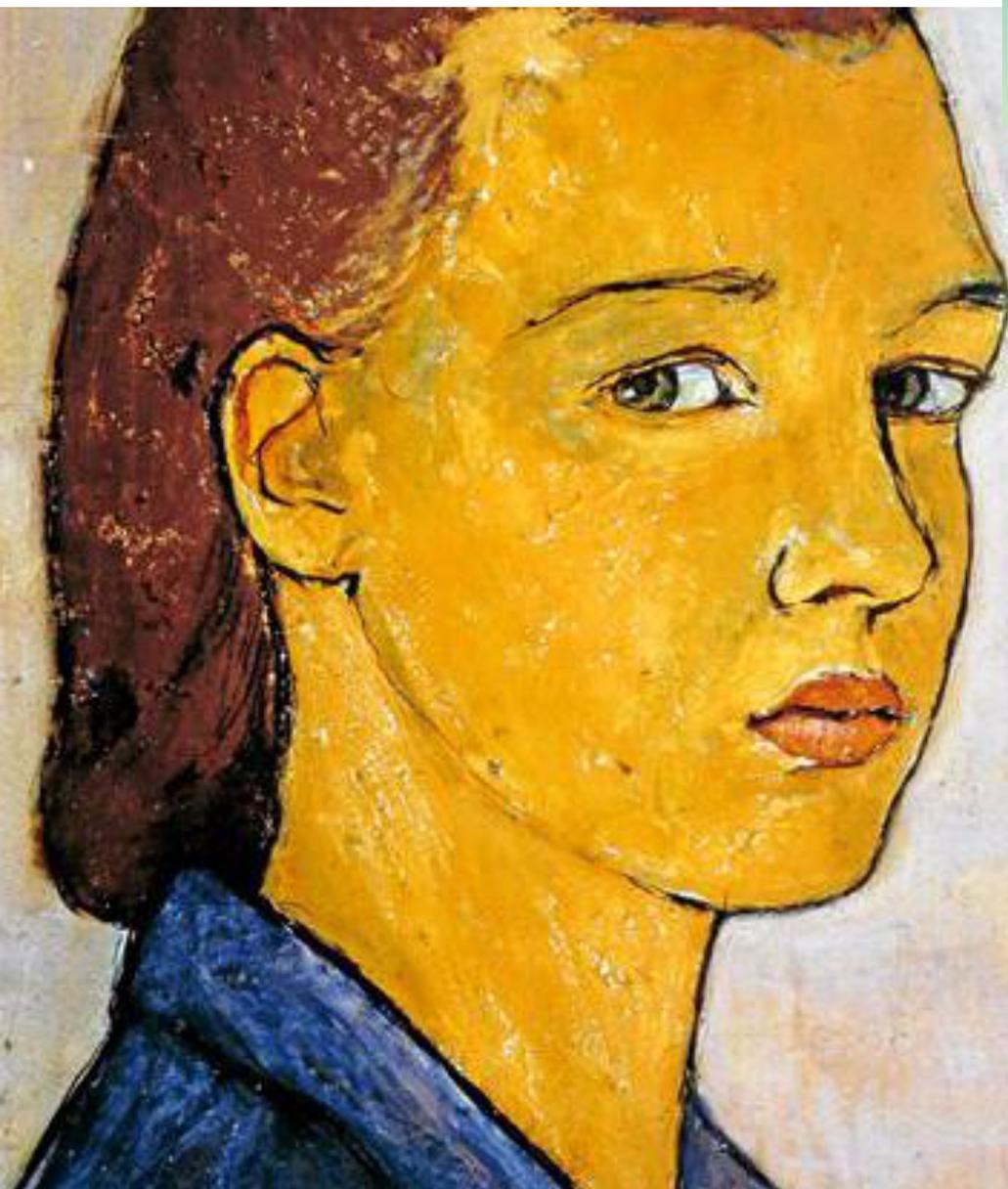
Charlotte

Un spectacle conçu et mis en scène par Muriel COULIN
sur une idée de Yves HECK
Interprétation Marie RÉMOND,
Jean-Christophe LAURIER,
Marie-Anne MESTRE, Yves HECK
(distribution en cours)



SCÈNE NATIONALE
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Création
Automne 2018



PRODUCTION

La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne

COPRODUCTION (en cours)

Les Théâtres de la Ville du Luxembourg, Théâtre du Rond-Point - Paris, Théâtre-Sénart - Scène Nationale, Théâtre de Lorient - CDN, La Manufacture - CDN de Nancy, ACB - Scène nationale de Bar-le-Duc, Le Lux - Scène nationale de Valence, MA scène nationale - Pays de Montbéliard

AVEC LE SOUTIEN DE

Théâtre Paris-Villette et Cie Tête Chercheuse

« Pourquoi éviter les chemins
Qu'empruntent les autres
voyageurs (...)
Je n'ai pourtant rien commis
Qui me fasse craindre les
hommes. »

Wilhelm Müller, Le voyage
d'hiver

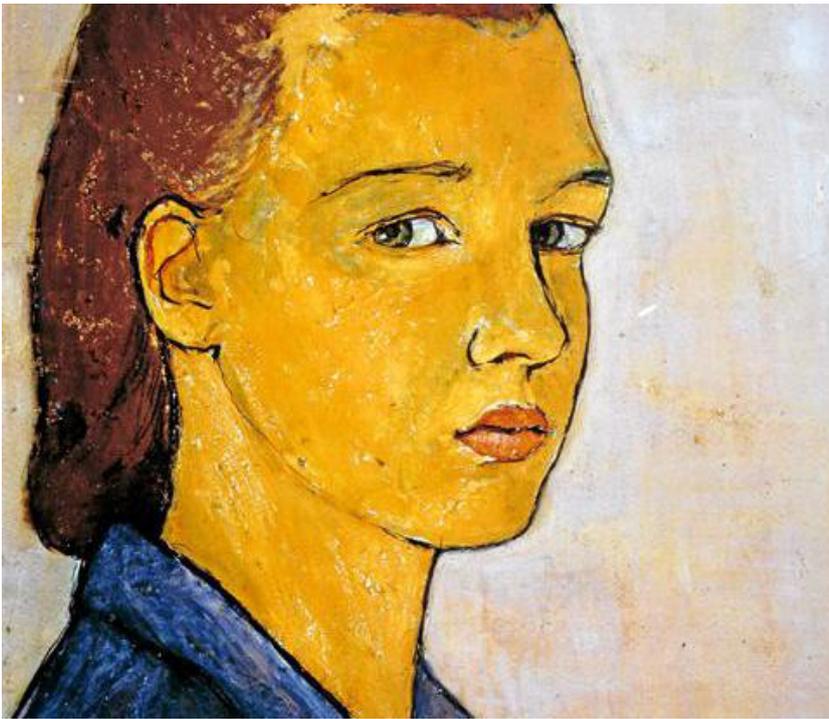
RÉSUMÉ

Prenez-en soin, c'est toute ma vie.

« Vie ? ou Théâtre ? » de Charlotte Salomon pourrait être le portrait d'une artiste en jeune femme : elle a 20 ans, tombe amoureuse pour la première fois, découvre les voyages, se passionne pour la peinture ... Elle a surtout une vraie capacité - comme souvent les artistes - à se retirer du monde pour mieux l'observer. Et quand ce monde d'avant-guerre perd la raison, quand sa famille elle-même lutte contre ses propres démons suicidaires, elle tente de ne pas sombrer, en créant, comme elle le dit, « quelque chose de fou et singulier ». Réfugiée dans le sud de la France, en un an, elle peint presque mille scènes, accompagnées de textes, pour décrire ce qu'elle a vu, aimé ou subi. Dénoncée, elle a juste le temps, avant d'être déportée à Auschwitz, de confier son œuvre à son médecin en lui disant : « Prenez-en soin, c'est toute ma vie. »

D'après une idée du comédien Yves Heck, Muriel Coulin s'inspire de la vie de Charlotte Salomon, de ses textes, peintures et ébauches, et du livre éponyme de Foenkinos (Prix Renaudot - Goncourt des lycéens. Gallimard, 2014). Elle interroge aussi le processus même de création : quels moments garde-t-on quand on dessine sa vie? Quelle est la part d'imaginaire ? Sur scène, des esquisses se forment, des personnages s'animent et luttent pour la liberté, sous la plume et le récit de Charlotte (Marie Rémond). Documentariste, réalisatrice pour le cinéma de portraits de femmes, dont 17 filles ou Voir du pays, films co-réalisés avec sa soeur Delphine, primés au festival de Cannes, Muriel Coulin associe témoignages, documents et scènes dialoguées pour faire le portrait vivant d'une jeunesse assassinée.

Muriel Coulin
Conception et mise en scène



Création
Automne 2018

Charlotte

Une libre adaptation de
« Vie ? ou Théâtre ? » de Charlotte SALOMON
et « Charlotte » de David FOENKINOS,
texte publié aux éditions Gallimard, Paris.

DISTRIBUTION

Conception et mise en scène Muriel COULIN
Sur une idée de Yves HECK
Collaboration artistique Séphora HAYMANN
Création vidéo et scénographie Arié van EGMOND
Musique originale Philippe BACHMAN
Création costumes Isabelle DEFFIN
Création lumières Abigail FOWLER
Création sonore Arnaud DE LA CELLE
avec
Marie RÉMOND, Marie-Anne MESTRE,
Jean-Christophe LAURIER, Yves HECK
(distribution en cours)

RÉSIDENCE

Saison 2016-2017 & 2017-2018
Théâtre Paris- Villette, Théâtre du Rond-Point - Paris,
La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne

DIFFUSION Saison 2018-2019

8 - 9 nov 2018 > La Comète, Scène nationale de Châlons-en-
Champagne
15-16 nov 2018 > Le Lux, Scène nationale de Valence
4 - 5 déc 2018 > MA scène nationale - Pays de Montbéliard
8 jan 2019 - 3 fev 2019 > Théâtre du Rond-Point - Paris
25 - 26 avr 2019 > Théâtre de Lorient - CDN

...

PRODUCTION

La Comète, Scène nationale de
Châlons-en-Champagne

COPRODUCTION (en cours)

Les Théâtres de la Ville
du Luxembourg
Théâtre du Rond-Point - Paris
Théâtre-Sénart - Scène Nationale
Théâtre de Lorient - CDN
La Manufacture - CDN de Nancy
ACB - Scène nationale
de Bar-le-Duc
Le Lux - Scène nationale
de Valence
MA scene nationale - Pays de
Montbéliard

AVEC LE SOUTIEN DE

Théâtre Paris-Villette
(accueil en résidence)
Cie Tête chercheuse

CONDITIONS D'ACCEUIL

9 à 12 personnes en tournée

GENÈSE DU PROJET

« La notoriété de Charlotte Salomon, artiste peintre juive dans l'Allemagne des années 30, s'est récemment renforcée grâce au succès phénoménal du roman de David Foenkinos, Charlotte (Gallimard). Doublement couronné du Prix Renaudot et du Goncourt des Lycéens, vendu à plus d'un million d'exemplaires, ce fut l'ouvrage le plus emprunté en bibliothèques en 2015 selon le Ministère de la Culture.

Au-delà du compagnonnage singulier qui me lie à ce roman (que j'ai enregistré pour Écoutez lire Gallimard – Prix lycéens du meilleur livre audio 2016), c'est à Charlotte Salomon et à son œuvre que je désire aujourd'hui consacrer un spectacle. Le combat de cette artiste juive allemande, l'énergie époustouflante et la modernité qui s'en dégagent peuvent parler à chacun et résonner singulièrement dans le contexte actuel.

J'ai immédiatement pensé à Muriel Coulin pour concevoir et mettre en scène ce spectacle. Le destin de cette femme ne la laisserait pas indifférente. Muriel Coulin ne connaissait pas Charlotte Salomon. Mais, comme elle l'explique plus loin, elle s'est très vite prise de passion pour elle et pour ce projet de spectacle à la croisée du théâtre et du cinéma, spectacle qui se bâtira à partir d'un triple matériau : Vie ? ou Théâtre ? de Charlotte Salomon (en français et en allemand), Charlotte de David Foenkinos et de l'écriture de plateau ».

Yves HECK

Idée originale et jeu



Vie ? ou Théâtre ? Charlotte Salomon - Collection Jewish Historical Museum, Amsterdam

© Charlotte Salomon Foundation

GENÈSE DU PROJET

« Lorsque Yves Heck m'a proposé de lire Charlotte de David Foenkinos, je ne savais rien de Charlotte Salomon, de sa vie ou de ses peintures. Tout au plus, j'avais vu un autoportrait dans les devantures des librairies, un visage jaune, des yeux très clairs, dans lesquels je devinais une détermination en même temps qu'une tristesse sourde, comme enfouie. Cette première impression ne m'a jamais quittée. En avançant dans la découverte de Charlotte, elle s'est même renforcée, tant le destin de cette femme traverse les tragédies avec force.

J'ai alors découvert l'œuvre de Charlotte Salomon : Vie ? ou Théâtre ? . Tel est le titre du Singspiel - recueil de peintures et de textes pouvant être chantés – qui retrace sa vie. Dans l'interrogation singulière qui fait titre, le choix pour Charlotte n'est pas entre la vie et le théâtre, dans une opposition binaire, mais la première question est bien de vivre. Elle se pose dès son plus jeune âge, pour celle qui porte le prénom de sa tante suicidée, pour celle aussi dont la mère et la grand-mère se jettent dans le vide. Tout au long de son Singspiel, elle se bat, pour continuer à peindre, à vivre, dans le contexte politique et social de l'Allemagne des années 30, de plus en plus dur.

Son parcours, elle le consigne dans un carnet fait de tableaux qui mettent en scène son double, et des personnages qui ressemblent aux membres de sa famille. Une mise à distance théâtrale en sorte. Elle dira d'ailleurs «En écrivant, je devenais ainsi ma mère, ma grand-mère et tous les personnages de ma pièce.»

Dans l'élaboration de mon projet, les deux œuvres se font écho. Je connais d'autant mieux le personnage de Charlotte de David Foenkinos que je vois les peintures de Charlotte Salomon. Et inversement, j'ai besoin du roman pour replonger au cœur du personnage, de ses sentiments, de ses peurs, et de sa volonté intacte de braver les obstacles. C'est en confrontant ces deux univers que j'avance dans le façonnage de ma propre Charlotte à la scène. Quels mots de lui retenir pour le théâtre ? Quelles couleurs d'elle donner à voir ?

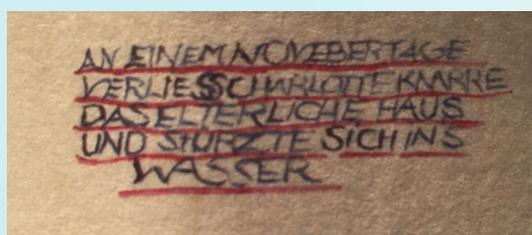
Je façonnerai le spectacle à partir de 3 matériaux : les écrits de Charlotte Salomon qui accompagnent ses peintures, les strophes de David Foenkinos et un travail d'improvisation sur le plateau.

Le texte suivra quasi chronologiquement son parcours de vie et d'artiste. On y présentera progressivement les personnages : un contexte familial lourd où la plupart des membres de la famille de Charlotte se sont suicidés (Mère, grand-mère, tante, arrière-grand-mère et grand-oncle). Vie ? ou Théâtre ? commence d'ailleurs par le dessin de sa tante, appelée aussi Charlotte, qui s'est jetée dans le Shlachtensee. Elle la représente marchant vers le lac, puis couchée presque paisiblement, ses longs cheveux l'entourant. Plusieurs fois, cette figure d'Ophélie surgira tel un fantôme, une obsession.



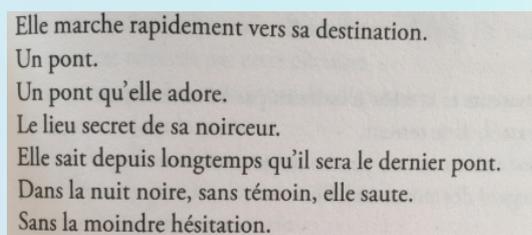
Vie ? ou Théâtre?
Charlotte SALOMON

Collection Jewish Historical Museum,
Amsterdam
© Charlotte Salomon Foundation



Texte de Charlotte Salomon
accompagnant le premier de ses
dessins

Un jour de novembre
Charlotte Knarre quitte
la maison de ses parents
et se jette à l'eau



Texte de David Foenkinos
(prose en strophes)

LE CONTEXTE

On sent dans cette famille de la grande bourgeoisie berlinoise comme une chape de plomb. Bienséance, bonnes manières, rigueur morale ne sont pas sans rappeler l'ambiance du film de Michael Haneke *Le Ruban Blanc*, à la différence près que ce sont ici des intellectuels férus de littérature et d'antiquité. Dans cette ambiance étriquée, malsaine, que la mise en scène retranscrira, on cite Nietzsche, Goethe. On écoute Schubert, on disserte sur Bach.

Dehors, le pire se prépare. Comme dans *Une journée particulière* d'Ettore Scola où la foule venue assister au discours de Mussolini est figurée uniquement par le son off qui arrive aux oreilles de Marcello Mastroianni et Sophia Loren, de même ici, des archives sonores (ou recréés) donneront de l'ampleur à tout ce qui se trame hors de leur vue. Ils viendront ainsi inciser la fiction par de cruelles incursions du réel qui nous rappelleront que Charlotte a bien existé, que sa déportation et sa fin tragique à Auschwitz ressemblent à celles de millions d'autres et ne pourront jamais être qualifiées de « détail de l'histoire ».

Des images de l'époque viendront renforcer le propos : archives amateurs en technicolor du Berlin insouciant/ images des premières répressions nazies.

Ces saillies contextuelles d'époque seront en permanence «cassées» par une mise en scène résolument contemporaine, car Charlotte Salomon est avant tout une jeune fille de 20 ans, fantasque, imaginative, drôle parfois, et c'est ce qui lui permet de continuer à espérer. Aux images de rigueur ou de chaos, on opposera de la vivacité, de l'arrogance, des couleurs et des musiques plus légères (Berlin, années 30).

On ira chercher cette vie par l'image et le son au plus près de l'acteur, de son corps, de sa voix. On filmera l'actrice qui incarnera Charlotte dans des moments de danse et de joie, comme n'importe quelle fille de son âge (en amont, pas de caméra sur le plateau). On figurera le corps universel d'une jeune femme, ses expressions, ses doutes, un corps d'autant plus injustement jeune et vivant qu'on sait qu'il court à sa perte.

Des « visions » viendront émailler les scènes : celle récurrente d'une femme prise d'un vertige à sa fenêtre, (la mère et la grand-mère de Charlotte se jetteront dans le vide alors que Charlotte est dans leur maison), celle d'un tourbillon dans l'eau (mort de l'oncle, de la tante, figure récurrente d'Ophélie), le bruit d'un corps qui tombe. Au cœur du dispositif théâtral, elles permettront de proposer d'autres espaces mentaux, des obsessions. On utilisera les nouvelles technologies pour créer au cours des scènes des motifs de répétition, des images infinies de femmes en miroir, des sons et des paroles samplés qui accentuent le malaise.

En écho au contexte politique et social de plus en plus délétère de l'époque (montée des extrêmes, précarité, rétrécissement de l'espace de liberté), il sera fait allusion au contexte politique d'aujourd'hui par quelques notes dissonantes à déterminer.

Tout cela devra contribuer à faire de Charlotte le portrait d'une artiste du vingtième siècle, qui se bat contre ses propres démons et ceux de son époque, avec une rage de vivre exemplaire ».

Muriel Coulin
Conception et mise en scène



LA MUSIQUE

« L'œuvre de Charlotte Salomon est émaillée de références musicales : parfois elles sont classiques (Schubert, Bach), parfois populaires (Opérettes, chansons de cabaret). Charlotte elle-même dit chanter avant de se mettre à peindre, et progressivement « la mélodie devient dessin ». Il paraît donc naturel de donner ici une place particulière à la musique.

Dès le début du projet, nous avons pensé à [Philippe Bachman](#). Son travail avec Robert Lepage notamment nous avait séduit, tant par son originalité que par la richesse d'accompagnement au texte. Jamais écrasante, sa musique génère ou renforce les émotions ou les thèmes, permettant d'entrer de manière élégante et soutenue dans l'univers de la fiction.

Quelques directions pour la composition :

Un fond sourd, sombre, pour l'époque et le climat politique et social. Avec en rupture, des percussions, coups secs qui pourront venir en soutien des archives par exemple.

Un thème régulier à quelques instruments pour figurer la famille, souligner les scènes de groupe, repas silencieux ou moments cruciaux.

Et puis, en solo, un thème pour Charlotte, joyeux, sautillant, gangréné au fur et à mesure par les thèmes plus sombres cités plus haut, lorsque l'adversité se fait de plus en plus cruelle ».

[Muriel Coulin](#)

Conception et mise en scène

LES COSTUMES

« Muriel Coulin m'a contactée pour travailler sur les costumes de Charlotte, peut-être parce qu'elle ne voulait pas de « Costumes » justement.

Selon mon expérience, le costume peut être perçu comme un outil de travail et d'exploration des personnages. Réfléchir le costume avec et à partir de celui qui l'habite permet d'approfondir la réalité, la vérité du personnage au plateau, et de diminuer la dimension du jeu au profit de « l'être ». Cette méthode de travail qui inclut dans un même temps et une même lecture, le corps, le jeu du comédien et le plateau nous amène à plus d'invisibilité du costume au profit de celui qui le porte. Il peut permettre de dépasser l'aspect purement esthétique et formel que par ailleurs le costume revêt, pour nous proposer une lecture plus intimiste des multiples facettes de la personnalité du personnage.

Pour Charlotte, il s'agit aussi de questionner le rapport au temps et au costume historique. Choisit-on un costume contemporain ou un passé volontairement imprécis sans « historicisme » ? Charlotte nous renvoie, il me semble, à cette « tragique » ambivalence de l'être humain et pas seulement à un événement historique révolu du passé.

Si nos futures réflexions nous le confirment avec Muriel, les costumes feront référence à une époque antérieure que je pourrais situer des années 1940 aux années 1960, et dont je travaillerai les formes et les couleurs de manière spécifique afin de « flouter » notre perception ou notre reconnaissance de l'époque. Nous serons alors tout à la fois dans le passé et dans cette confusion d'un passé qui pourrait être notre présent.

Pas de costumes ostentatoires, pas de grandiloquence mais au plus près du corps des comédiens, physique et spirituel. Le personnage émane de celui qui le joue et le costume suit cette progression et accompagne le processus de naissance ».

[Isabelle DEFFIN](#)

Création costumes

LES PERSONNAGES

6 comédiens pour 8 rôles. Les personnages disparaissent au fur et à mesure de l'histoire, les comédiens endosseront plusieurs rôles successifs.

CHARLOTTE

Artiste. Force de vie. Fantastique. Douée. Amoureuse. Puis au fil des épreuves, elle se fracture, sentant l'urgence à peindre et à raconter sa vie.

LE GRAND-PÈRE

Sorte de grand bourgeois strict, passionné par les antiquités, rigide. Assez indifférent à sa famille, on sent chez lui une fêlure. Il va se révéler pervers.

LA GRAND-MÈRE

Sous la coupe du grand-père. Intellectuelle, elle aurait voulu écrire. Accablée par son passé et les suicides de beaucoup de membres de sa famille, elle essaie de faire tenir l'édifice familial en bonne mère et épouse. Avec son mari, ils ont deux filles : la première CHARLOTTE et FRANZISKA

LA PREMIÈRE CHARLOTTE

Tante de Charlotte Salomon, sœur aînée de Franziska. Mystérieuse, elle sombre peu à peu dans la dépression et se suicide à 18 ans.

FRANZISKA

Mère de Charlotte Salomon. Joyeuse adolescente, elle se fait rattraper par la mélancolie à la mort de sa sœur. Elle se suicide quand sa fille Charlotte a 8 ans.

LE PÈRE DE CHARLOTTE

Un homme digne, courageux. Chirurgien débordé, peu sentimental.

DABERLOHN

« Le gourou ». Un personnage étrange, artiste, mélomane, éminent professeur de musique. Il encourage Charlotte à peindre, elle en tombe très amoureuse alors que lui n'a d'yeux que pour la nouvelle femme du père de Charlotte, PAULINKA.

PAULINKA

Cantatrice célèbre, belle femme. Interdite de chanter à la montée du nazisme. Nouvelle « mère » pour Charlotte, elle fait ce qu'elle peut pour l'aider à surmonter les différentes épreuves.



REPÈRES NARRATIFS

Il y a 100 ans, le 16 avril 1917, Charlotte Salomon naît à Berlin dans une famille marquée par de nombreux suicides. Sa mère elle-même met fin à ses jours mais on dit à Charlotte qu'elle est morte de la grippe. On l'envoie vivre chez ses grands-parents, d'austères bourgeois.

Quand, quelques années plus tard, son père se remarie avec Paulinka, une cantatrice célèbre, Charlotte s'ouvre à la musique, entre aux Beaux-Arts et profite de la vie d'une fille de son âge.

1933 met un frein à toutes ses activités. Sa famille, juive, est contrôlée sans cesse, humiliée, et Charlotte se voit refuser son premier prix des Beaux-Arts au profit d'une aryenne.

Paulinka, interdite d'opéra, est obligée de prendre un répétiteur juif, Alfred Daberlohn. Ce trentenaire, étrange séducteur, hypnotise Charlotte avec laquelle il a une liaison bien que lui n'aie d'yeux que pour Paulinka.

Après la nuit de Cristal, le père de Charlotte décide de l'envoyer chez ses grands-parents réfugiés dans le sud de la France. La grand-mère, dépressive se jette par la fenêtre en présence de Charlotte. Son grand-père lui avoue alors la longue série de suicides dans la famille. C'est un choc, et Charlotte, aidée par le docteur Moridis, décide d'essayer d'échapper à la malédiction et à la folie, en rédigeant l'histoire de sa vie sous forme de peintures, accompagnées de textes ou de chants. C'est « Vie ? ou Théâtre ? » .

Galvanisée par son travail, elle reprend force, déterminée à finir son œuvre. Dénoncée par des Français, elle doit quitter Villefranche et laisse tous ses cahiers au Dr Moridis en lui disant « c'est toute ma vie ».

Elle meurt à Auschwitz le 10 octobre 1943.

CONCEPTION



Muriel COULIN

Conception et mise en scène

Réalisatrice et chef-opératrice, Muriel commence en tant qu'assistante sur des films de [Louis Malle](#) (Milou en mai), [Aki Kaurismäki](#) (La Vie de Bohème), [Krzysztof Kieslowski](#) (La Double vie de Véronique, Bleu, Blanc, Rouge), puis devient chef-opératrice sur des documentaires d'Em-

manuel Finkiel, d'Hélène Angel et des films d'art contemporain, notamment pour Pierre Huyghe et Philippe Parreno.

Elle réalise des documentaires dont L'homme sans douleur, pour Arte, avant de passer à la fiction. Cinq courts-métrages co-réalisés avec sa sœur Delphine circuleront dans de nombreux festivals (Semaine de la Critique à Cannes, Festival de Clermont-Ferrand, Los Angeles, Londres, Rome...)

Deux longs-métrages coréalisés également avec sa sœur seront présentés à Cannes :

17 filles (Semaine de la Critique - Cannes 2011) d'après un fait divers : 17 jeunes filles d'un lycée décident de tomber enceintes en même temps.

Voir du Pays (Prix Un Certain Regard du meilleur scénario - Cannes 2016) raconte le retour difficile de deux femmes soldats.

Les destins singuliers de femmes l'intéressent particulièrement et la scène la tente depuis plusieurs années déjà. C'est pourquoi nous l'avons invitée à concevoir et mettre en scène Charlotte.



Yves HECK

Idée originale et jeu

Comédien français originaire de Belgique, [Yves Heck](#) vit et travaille à Paris depuis une vingtaine d'années. On a pu le voir dans Minuit à Paris de [Woody Allen](#), aux côtés d'[Isabelle Huppert](#), dans L'avenir de Mia Hansen-Love et, plus récemment, dans 120 battements par minutes de [Robin Campillo](#). Il a tourné au cinéma

dans des films de [Danielle Arbid](#), [Robin Campillo](#) et [Nicolas Mercier](#). Au théâtre, Yves joue Jon Fosse, Hervé Guibert, Jean-Luc Lagarce, Shakespeare, Lorca, Gombrowicz... dans des mises en scène de [Benoît Blampain](#), [Jerzy Klesyk](#), [Jeanne Poitevin](#), [Serge Roué](#), [Dominique Terrier](#)...

En 2012, il crée à La Loge (Paris) avec [Johann Maheut](#) Les Invités de [Thierry Illouz](#). Cette création marque les prémises d'un projet artistique plus vaste qui donnera naissance en 2013 à la [Cie Tête chercheuse](#).

Sa passion pour la lecture à voix haute et son désir de proposer au public un rapport à la scène et au texte différents lui ont inspiré le concept de Tête de lecture qui tourne en France et à l'international. Il enregistre également des romans audio dont Charlotte de [David Foenkinos](#) (Écoutez Lire Gallimard) récompensé en 2016 de la Plume de Paon des Lycéens au Festival du Livre audio de Strasbourg.



Philippe BACHMAN

Musique originale

Philippe Bachman est musicien et directeur de théâtre à Châlons-en-Champagne. Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de la Sorbonne, il est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et titulaire d'un 3ème cycle de Science-Po Paris.

Lauréat de la Villa Medici Hors-les-Murs (1995) et du programme américain Fulbright (1996), il a travaillé à New-York. Soutenu par la Fondation BNP Paribas, il a tourné en trio dans une dizaine de pays du pourtour méditerranéen. Il compose pour la scène en France et à l'international, notamment pour le metteur en scène québécois Robert Lepage, la Cie Ubus Théâtre ou encore l'ombromane Philippe Beau. Il a travaillé pour le Ministère de la Culture, la Cité de la Musique et l'Ircam.

Depuis 2005, il est directeur de La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne. En 2008, il y initie le Réseau 360° réunissant 15 lieux circulaires de spectacle vivant dans 11 pays. En 2012, il crée le Festival international de cinéma War on Screen, puis en 2017, Illusions, un temps fort dédié à la Magie à Châlons en-Champagne.



Abigail FOWLER

Création lumières

Abigail Fowler se forme à l'école des Beaux-Arts d'Angers, en architecture d'intérieur puis en communication visuelle. Durant ses études, elle collabore avec des danseurs du CNDC d'Angers en tant que plasticienne.

Elle décide ensuite de se former à l'éclairage scénique auprès de George Portelli et Katy Olive. Une fois diplômée, elle travaille en tant que régisseuse lumière pour David Wampach, Eléonore Didier, Fanny de Chaillé, Fred Deslias, Philippe Quesne, Erika Zueneli, Francois Chaignaud & Jerome Marin, Marlène Monteiro Freitas.

De septembre 2009 à mars 2014, elle est régisseuse d'accueil à la Ménagerie de Verre pour les festivals Les Inaccoutumés et Étrange Cargo.

Elle collabore en tant qu'éclairagiste sur des pièces de danse ou de théâtre contemporain notamment avec Raphaëlle Delaunay, Vincent Thomasset, Valerie Mrejen, Guillaume Marie, Eléonore Didier, ou encore Maeva Cunci & Dominique Guilliot.



Isabelle DEFFIN

Création costumes

Costumière attirée de Joël Pommerat, Isabelle étudie le stylisme et le modélisme, avant d'intégrer l'École de Costume du TNB de Rennes.

Elle débute par la confection de costumes sur des spectacles de Laurent Pelly (La Belle Hélène) et Ariane Mnouchkine (Tambours sur la digue).

Elle sera ensuite assistante sur des créations pour Didier Bezace (Feydeau terminus) et Sylvain Maurice (Le Marchand de sable), avant de faire la rencontre de Joël Pommerat sur Grâce à mes yeux, auteur et metteur en scène dont elle deviendra la fidèle acolyte.

Elle collabore aux créations de ce dernier et de sa Cie Louis Brouillard depuis 2003 en signant les costumes de ses créations au théâtre (Qu'est-ce qu'on a fait? ; Les marchands ; D'une seule main ; Cet enfant ; Cendrillon ; Ma chambre froide ; Ça ira, fin de Louis...) et à l'opéra (Thanks to my eyes ; Au Monde et Pinocchio).

Isabelle a également été costumière ou assistante au cinéma sur plusieurs courts, moyens et longs métrages de Pierre Huyghe et Agnès Jaoui notamment.



Arié VAN EGMOND

Scénographie et création vidéo

C'est durant ses études d'architecture qu'Arié van Egmond découvre la scénographie lors d'un concours. Sur les conseils du président du jury enthousiasmé par l'aspect créatif de son projet, il entame alors sa carrière dans les arts scéniques.

Parallèlement à des créations pour divers théâtres et compagnies entre Belgique, France et Suisse, il perfectionne ses compétences et devient directeur technique pour l'édification du centre de création contemporaines « Montevideo », dirigé par Hubert Colas et Diphtong Cie. Après 6 années, et l'achèvement du chantier, il se consacre exclusivement à son activité de création.

Que ce soit aux côtés de metteurs en scène de théâtre, de chorégraphes ou pour ses productions personnelles, il explore sans cesse les rapports subtils entre lumière et espace.

Il a signé les créations lumières, vidéos et scénographies de différents spectacles, et pièces contemporaines et compte entre autres collaborations, Simon Siegmann, Roland Auzet, Françoise Bloch, Hubert Colas, Fabrice Gorgerat, Claude Schmitz, Nadine Ganase, Fabrice Murgia...



Marie RÉMOND

Formée au TNS, [Marie Rémond](#), Molière de la révélation féminine 2015 pour Yvonne, princesse de Bourgogne et Prix SADC Nouveau Talent Théâtre 2017, est comédienne et metteuse en scène.

Au théâtre, elle travaille notamment avec [Michel Cerda](#), [Daniel Jeanneteau](#), [Thomas Quillardet](#), [Matthieu Roy](#), [Marie-Christine](#)

[Soma](#), [Annabelle Simon](#), [Jacques Vincey](#) et [Erika Von Rosen](#).

Elle a participé à l'édition 2010 de L'École des Maîtres sous la direction de [Matthew Lenton](#) pour Wonderland.

En tant que metteuse en scène, en 2011, elle crée et joue André à partir de l'histoire d'André Agassi (Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre du Rond-Point...), un spectacle coécrit avec [Sébastien Pouderoux](#) et [Clément Bresson](#) avec lesquels elle crée et joue en 2013 au Théâtre National de la Colline Vers Wanda autour de Barbara Loden. Deux ans plus tard, elle retrouve Sébastien Pouderoux au Studio Théâtre de la Comédie Française pour la création de Comme une pierre qui... sur la session d'enregistrement de Like a Rolling Stone de Bob Dylan.

On a pu la voir tout récemment dans Soudain l'été dernier de Tennessee Williams, mis en scène par Stéphane Braunschweig au Théâtre de l'Odéon.



Marie-Anne MESTRE

Formée à l'Espace Acteur et à l'Atelier de l'Acteur, [Marie-Anne Mestre](#) démarre sa carrière en 1985 sous la direction de [Didier Long](#).

Elle travaille au CDN de Sartrouville, au Théâtre de l'Athénée Louis Juvet, au Théâtre Rive Gauche, au Centre Georges Pompidou sous la direction de

[Manuel Rebjock](#), du hongrois [Gabor Tompa](#) et de [Catherine Bay](#).

Par ailleurs, elle partage des temps de recherche avec [Cyril Teste](#), [Laurent Bazin](#), [Sabrina Delarue](#) et [Grégoire Cuvier](#).

Elle tourne au cinéma avec [Luc Besson](#), [Léa Fazer](#), [Eugène Green](#) et [Pierre Vinours](#) notamment, et pour la télévision avec [Zabou Breitman](#), [Bourlem Guerdjiou](#), [Yves Rénier](#) et [Olivier Schatzsky](#).



Jean-Christophe LAURIER

Formé à l'École du Studio d'Asnières, à l'École Internationale Jacques Lecoq et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, [Jean-Christophe Laurier](#) est membre du [Collectif In Vitro / Julie Deliquet](#) avec lequel il crée La Noce de Bertold Brecht, Nous

sommes seuls maintenant et Catherine et Christian.

Il travaille avec [Bruno Boëglin](#), [Jean-Louis Martin-Barbaz](#), [Hervé Van der Meulen](#) et [Fabian Chappuis](#) notamment sur des pièces de Marivaux, Molière, Racine, Shakespeare, Friedrich von Schiller, Ernst Toller, Virginia Woolf...

Il collabore avec des auteurs contemporains dont [Julie Aminthe](#) et [Samuel Gallet](#) sous la direction de [Jean-Philippe Albizzati](#), ainsi qu'avec le vidéaste [Remy Yadan](#) à la Villa Medici.

Musicien (Prix de clarinette), il participe à plusieurs cabarets et spectacles musicaux.

Enfin, il tourne au cinéma avec [Naidra Ayadi](#) et [Stéphane Demoustier](#), à la télévision dans des réalisations de [Gabriel Aghion](#), [Frédéric Berthe](#), [Olivier De Plas](#), [Bertrand Van Effenterre](#), [Stéphane Kappes](#) et [Thierry Petit](#).

LA CIE TÊTE CHERCHEUSE

La Cie Tête chercheuse, dont la direction artistique est assurée par le comédien **Yves Heck**, a le partage avec le public comme élément moteur de ses créations. Elle propose des formes qui embarquent les spectateurs en explorant les rapports intimes qui se tissent entre eux, les acteurs et le texte.

+ d'infos sur le site tetechercheuse.org

«Les spectateurs tirés au sort sortent de leur poche le texte que le comédien va découvrir en le lisant à haute voix» France Inter

«Un concentré de littérature et d'émotions» Libération

«Le rassemblement secret des amateurs de littérature» La Croix

«Un moment d'échange unique» Le Figaroscope

«C'est formidable» RTL

«L'un des plus intelligents et des plus jubilatoires spectacles que vous puissiez voir ces jours-ci.» Armelle Héliot / Le Figaro

«L'une des pépites théâtrales du moment» Laurent Coudol / Froggy's Delight

«Sans apprêt, un homme parle, de son métier de comédien, du «doute» intime qui le taraude (...) Seul, face au public, il expose sa pudeur égocentrique, sa fragilité crâne.» Gilles Renault / Libération

LA COMÈTE, Scène nationale

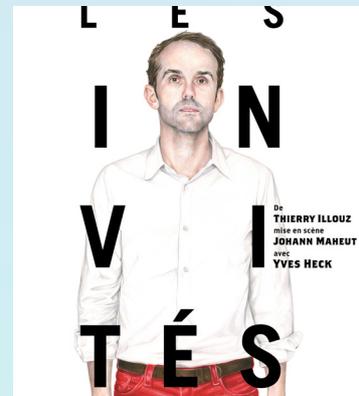
Située à Châlons-en-Champagne, à 1h30 de Paris, La Comète - Scène nationale est un lieu pluridisciplinaire de création, de production et de diffusion associant le spectacle vivant, la musique et le cinéma. La Comète est l'une des 70 Scènes nationales de France.

Dirigée par Philippe Bachman depuis 2004, La Comète a développé son activité en proposant notamment une programmation cinéma tout au long de l'année et en initiant la création du réseau 360° - Pole européen de production et de création - réseau européen de lieux artistiques circulaires qu'elle coordonne en organisant le Festival International de Cinéma WAR ON SCREEN et en initiant un temps fort autour de la magie ILLUSIONS.

La Comète a une mission de production et de diffusion de spectacles vivants. Elle est à l'initiative de plusieurs productions, dont elle assure, pour certaines, la production déléguée et la diffusion en France et à l'étranger. Véritable lieu de création artistique, de bouillonnement culturel et de convivialité qui mélange les genres, les cultures et les publics.

LES PROJETS :

Son projet phare, Tête de lecture, tourne en France et à l'international depuis 2013.



Les invités, seul en scène inédit que **Thierry Illouz** a écrit pour Yves Heck, a reçu un bel accueil public et critique.



 LA COMÈTE
SCÈNE NATIONALE
Châlons-en-Champagne



SCÈNE NATIONALE
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

CONTACTS

La Comète - Production

Gwenola Corre

gcorre@la-comete.fr

+ 33 (0)3 26 69 50 94

Charlotte Schwartz

cschwartz@la-comete.fr

+ 33 (0)3 26 69 50 97